

HELLÈLE

*Chaque chose
à sa place*



*Monologue
1926*

Près d'un fauteuil, une bannette à ouvrage, dans laquelle se trouve, avec des accessoires de couture, une boîte de bêtises de Cambrai, ou autre boîte à bonbons.

La diseuse arrive sur la scène, l'air maussade.

— Non, je n'aime pas cela... Et puis d'abord, de quoi se mêle-t-elle, cousine Lucie? Ce n'est pas parce que nous la recevons ici, en villégiature — nous, enfin, ce sont mes parents, mais c'est moi aussi, n'est-ce pas? — donc, ce n'est pas parce que nous la recevons ici, en villégiature, que je lui reconnais des droits pour me prêcher, me sermonner, me donner des conseils.

Elle dit qu'elle agit ainsi par affection.

C'est vrai qu'elle paraît avoir vraiment de l'affection pour moi. Elle a beaucoup de gentilles attentions, elle cherche évidemment à me faire plaisir en toutes choses, ne serait-ce qu'en m'offrant souvent de ces délicieuses bêtises de Cambrai que j'aime tant!

Mais enfin, est-ce une raison pour vouloir me sermonner?

J'ai de petits défauts, oui, j'en conviens... Je suis parfois un peu brouillon, un peu désordre... mais je n'aime pas qu'on me fasse des reproches... Ça non, ce n'est pas dans mes goûts! Avouez que cela n'a rien d'agréable...

Et cousine Lucie, si aimable en d'autres occasions, devrait bien comprendre qu'elle ne me fait pas grand plaisir quand elle me dit :

(D'un ton grondeur.) Voyons, Madeleine, pourquoi as-tu laissé tes pantoufles dans le vestibule?... et ne pourrais-tu placer ton démêloir ailleurs que sur ta bonbonnière?... Voilà encore ton chapeau de jardin sur la caisse au réséda!... Quand donc auras-tu de l'ordre, ma pauvre enfant! Souviens-toi de ce beau précepte : une place pour chaque chose, et chaque chose à sa place!

(Baillant.) C'est beau, les préceptes... mais c'est bien ennuyeux. Une place pour chaque chose, oui... Mais il ne devrait pas y avoir de place pour les choses ennuyeuses.

Oh! oh! que vois-je? Cousine Lucie a laissé là sa boîte de bêtises de Cambrai, avec son ouvrage!

(Croisant les bras avec une indignation ironique.)

Mais, bonne et excellente cousine, croyez-vous que ce soit bien ici la place de votre boîte de bonbons?... C'est, me semble-t-il, du plus affreux désordre, de laisser traîner des friandises, au vu de tout le monde, dans une bannette à ouvrage!

(Elle prend la boîte et la secoue légèrement)

Et la boîte n'est pas vide. Ah! ah! chère cousine, si je n'étais si jeune, je vous adresserais à mon tour quelques reproches bien sentis... Je vous dirais, avec une noble dignité :

« Souvenez-vous, cousine Lucie, du beau précepte : *(Solennellement)*. Une place pour chaque chose, et chaque chose à sa place. »

Seulement, voilà, je n'oserai jamais lui dire cela. Je crois que

ce n'est pas bien mon rôle de la sermonner, étant donné qu'elle a..., une cinquantaine d'années de plus que moi.

Mais si je trouvais moyen, discrètement, de me venger de ses critiques... !

(Songeuse.) Oui, je crois qu'il y aurait un moyen... ce n'est peut-être pas très discret, très délicat... mais ce serait vraiment une petite vengeance très agréable : manger les bonbons... et laisser la boîte vide dans la bannette à ouvrage.

(Riant.) Ah ! ah ! ah ! voilà une jolie façon de mettre des bonbons en place : les avaler tout simplement, avec délices, amour, .. et sans orgue ni trompette !

Allons, tant pis pour cousine Lucie, punissons-la de son désordre en appliquant son beau précepte : chaque chose à sa place.

Je sens dans mon estomac une place toute préparée.

(Elle ouvre la boîte. Avec dépit.)

Pouah ! quelle horreur ! ce sont des boutons, des boutons de nacre pour les ouvrages de cousine Lucie !

Elle utilise ainsi la boîte que nous avons vidée l'autre jour ! Quelle déception !

(Elle referme la boîte avec un peu de colère.)

C'est ridicule ! A-t-on idée, vraiment, de mettre des boutons dans une boîte à bonbons !

Je le lui dirai à cousine Lucie ! Je lui dirai...

Au fait, qu'est-ce que je lui dirai ?

(Réfléchissant.) Ce n'était pas très bien, très bien, ce que je voulais faire là... Je crois que j'allais commettre une vilaine action. Et, somme toute, c'est bien heureux que j'aie trouvé des boutons au lieu des friandises attendues.

(Avec un soupir.) Allons, je pardonnerai à cousine Lucie ses petites remontrances... Au fond, je crois qu'elle n'a pas tort...

J'ai été empêchée, bien malgré moi, de faire une bêtise... En fait de bêtises, je ferai mieux de me contenter de manger celles que cousine Lucie m'offrira.

Pour commencer ma conversion, *(Elle remet délicatement la boîte dans la bannette.)* remettons chaque chose à sa place.

Puis allons faire la paix avec cousine Lucie que j'ai quittée un peu brusquement tout à l'heure.

Si elle me donne de bons conseils, je les accepterai de bon cœur.

(Souriant.) Et même, qui sait ? peut-être m'offrira-t-elle un petit bonbon... un vrai !

Eh bien, je l'accepterai aussi de bon cœur... et je lui trouverai une place.

Car, voyez-vous, je veux mettre en pratique notre beau précepte : Une place pour chaque chose... et chaque chose à sa place !

(Elle sort.)

HELLÈLE.